Paul BLAISE Perpignan le 05 novembre 2017

9 rue Mariano Fortuny

66000 PERPIGNAN

 Madame la Présidente de la Région Occitanie

 Madame,

Comme moi, vous connaissez sans doute l’histoire d’André Maginot, ce héros de la Grande Guerre devenu ministre dans les années 30, qui n’avait cessé d’œuvrer pour le bien de ses concitoyens. En pensant aux souffrances endurées par les « poilus » dans les tranchées épouvantablement insalubres et devant la menace qui se profilait dans le monde de l’époque, il avait été amené à promouvoir la construction de ce que l’on devait appeler « la ligne Maginot », ensemble de fortifications réputées inexpugnables, qui avaient englouti des millions de tonnes de béton et les économies des français et qui devaient protéger notre pays des vicissitudes d’une invasion étrangère.

On connait la suite de l’histoire, cette barrière fut contournée avec une aisance déconcertante par un ennemi mécaniquement et tactiquement supérieur, montrant ainsi la courte vue et l’absence de réalisme du gouvernement de l’époque qui était resté en retard d’une guerre et qui n’avait pas su trouver les solutions efficaces contre les menaces extérieures.

On ne peut donc s’empêcher de comparer ce naufrage, qui était pourtant prévisible, à ce qui se passe actuellement en France et notamment dans notre région. Des milliers d’éoliennes devraient, si personne n’y prend garde, recouvrir le sol de nos campagnes, dégradant à jamais, à grands renforts de béton des sites remarquables comme les Aspres ou le Fenouillèdes et tant d’autres.

 On aurait pu penser que nos élus, conscients du bien public, se seraient opposés à de telles entreprises en vertu du principe de précaution, mais voilà que ce sont précisément ces derniers, dont vous-même Madame, qui se font les zélateurs des groupes de pression émanant des fabricants d’éoliennes qui ne se privent pas d’agir en l’absence de véritables concertations. C’est la rançon du progrès direz-vous ?

Que représenterait en effet un peu de dégradation de l’environnement devant l’avantage de se passer des centrales nucléaires ou des centrales à charbon ? Les éoliennes sont nécessaires, d’après vous, à la fameuse « transition énergétique » dont on nous rabat les oreilles depuis une décennie, en faisant miroiter le côté « renouvelable », « gratuit » et « non polluant ». La liste des poncifs dans le domaine est assez étendue pour alimenter de manière continue le vocabulaire de la langue de bois et dont le seul intérêt est d’entraîner nos écoliers au calcul mental du nombre d’éoliennes de puissance 1 Mégawatt qu’il faudrait implanter pour remplacer un réacteur à énergie de fission de 2000 Mégawatts,  et de se creuser la tête en contemplant nos belles campagnes, pour savoir où mettre ces éoliennes pour produire de l’énergie électrique non rentable mais source de profits financiers. Des pays comme l’Allemagne ou les Etats Unis l’ont compris et ont cessé de subventionner la construction de ces machines inutiles.

Mais alors, comment faire pour assurer le remplacement de nos centrales nucléaires ? Peut-être que des scientifiques bien informés pourraient vous renseigner sur l’état des recherches en matière de fusion thermonucléaire. Il semblerait que le projet DEMO qui viendra après celui appelé ITER actuellement en cours de développement avec la participation de nombreux pays dont la France, produira de l’électricité de manière continue d’ici une vingtaine d’années, permettant alors de profiter de la source d’énergie inépuisable et propre que constitue le deutérium et le tritium. C’est peut-être là qu’il faudrait plutôt investir pour une technologie d’avenir, celle qui évitera le « Maginot » inévitable des technologies obsolètes que constitue l’éolien. Pour l’instant, la seule énergie au bilan carbone satisfaisant en dehors de la houille blanche est celle produite par les centrales nucléaires et le gouvernement n’a pas actuellement la volonté de s’en passer car il n’y a pas d’autre solution si l’on veut garder notre qualité de vie. En revanche une politique volontaire d’économies d’énergie par isolation des habitations permettrait immédiatement de baisser considérablement les besoins énergétiques sans avoir recours à des utopies. L’éolien n’est qu’une façade pour donner l’impression que l’on veut «sortir» du nucléaire. Alors pourquoi s’entêter dans le politiquement correct?

Soyez consciente en tant que décideur, que votre responsabilité conjointe de celle de Monsieur le Préfet dans les orientations de la transition énergétique dans notre région sera évaluée par les générations à venir. Pour l’instant votre politique est ressentie douloureusement par ceux qui souhaitent que leur région garde son attrait et une économie basée sur la qualité des terroirs.

Je vous prie d’agréer, Madame, l’expression de mes respectueuses salutations.

 Paul BLAISE

 Perpignan